

SULTANAT D'OMAN

Récit de voyage en 2 étapes : la péninsule de Musandam et Moscat

Après 6 heures de vol, j'arrive en pleine nuit à Dubai où m'attend mon chauffeur . Nous partons en direction du nord des Emirats , vers la péninsule Musandam où se trouve une enclave du sultanat d'Oman . Un bref contrôle passeport (pas besoin de visa) au poste frontière et nous voilà à Port Dibba , il est 4 heures du matin, je rejoins le speedboat qui doit me conduire vers le Red Dhow, un des deux bateaux de croisières plongées qui opèrent dans ces eaux .

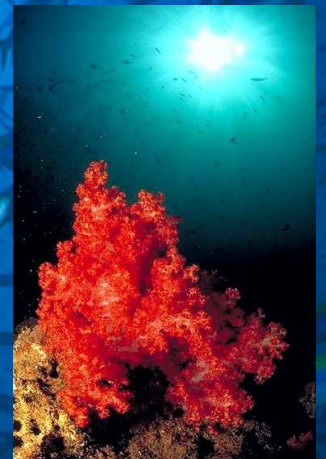


Nous longeons la côte en direction du nord, le décor est magnifique : à peine sortis de Dibba, plus une seule construction, seulement des falaises aux tons rosés qui se jettent dans une mer d'huile, gros contraste avec la traversée de Dubai quelques heures auparavant . Le soleil commence à se lever et nous voilà arrivés dans une baie où mouille le Red Dhow pour la nuit. Toute la côte est découpée, très sauvage , traversée de fjords, on se sent seul au monde dans cet endroit encore préservé des hordes de plongeurs .



Visite du bateau : le confort y est simple, mais il est impeccablement tenu et surtout l'équipage est aux petits soins. Son gros point fort est sans conteste ses espaces extérieurs , lieux où je passe le plus clair de mon temps. J'ai tendance à fuir les carrés climatisés, et là, à ma grande joie, les repas sont servis sur le pont supérieur, sous un taud, où l'on peut profiter du paysage .

Renot, notre guide Philippin, attaque le briefing et nous voilà partis sur l'annexe vers ma première plongée dans ces eaux. Première impression à la mise à l'eau : la visibilité est moyenne, j'étais prévenue, l'eau ici n'est jamais limpide mais c'est la garantie d'une faune très riche. A peine sous l'eau, nous sommes entourés de gros poissons anges géographes, de mérours, de grosses murènes tachetées emblématiques des plongées à Oman . Ce qui me frappe aussi ce sont les coraux, pas de massifs de coraux durs, pas de tables d'acropora ou autres corne de cerfs, mais une forêt de coraux mous sous toutes leurs formes et leurs nuances (buissons jaunes vif, coraux fouet, alcyonnaires rouges ou oranges...) . Décidément, rien n'est comme ailleurs dans ces eaux. Lors des plongées suivantes, nous croiserons aussi des bancs de carrangues tournoyant au dessus de nous, des raies pastenagues de taille plus que respectable, de nombreuses langoustes. A ma grande surprise, Renot nous trouve même des hippocampes, des crevettes mantis, de minuscules crabes d'alcyonnaire , et des nudibranches que je n'avais encore jamais vus . Moi qui raffole de macro faune et de spécimens plutôt insolites, j'avoue que je ne m'attendais pas à trouver cette faune ici. Il faut dire que l'œil des guides y est pour beaucoup : ils ont été à bonne école aux Philippines...



Cette escapade dans la péninsule Musandam m'aura laissé un goût d'authenticité, avec des sites très peu plongés, une cote intacte très peu fréquentée , un dépaysement total.



Nous regagnons maintenant Dibba où après une courte nuit, je repars en sens inverse jusqu'à Dubai pour enchaîner avec la 2ème étape de ce voyage, à 1 heure de vol : Moscat .



Là bas Andrea m'accueille à l'aéroport. Le changement est important , on sent ici la manne financière que représente le pétrole et la ville s'accroît à grande vitesse, tout en longueur puisqu'elle est adossée à la montagne . Nous passons devant la mosquée , magnifique, je n'en ai jamais vue de si grande, elle est majestueuse. Mosquée de tous les records, elle détient celui du plus grand lustre de cristal au monde et celui du plus grand tapis persan dans la salle de prière .



Moscat a beau être une ville en plein développement , on sent bien avec la présence des montagnes en second plan, toute la richesse des paysages dont regorge l'arrière pays. Il suffit de louer un véhicule et au bout de quelques kilomètres, on traverse des wahdis , des oasis, bref des décors grandioses .



Je logerai pendant ce séjour à la villa Dune, fraîchement construite, Andréa et François, sympathique couple francophone, y accueillent leurs clients avec tout le confort dont on peut rêver. Andréa est une mine d'informations, elle me fera profiter de sa connaissance du pays et des mœurs de ses habitants, elle a toujours un endroit sympa à conseiller pour prendre un verre ou pour acheter un souvenir. François nous préparera même un soir un de ces succulents repas dont il a le secret (chut ! il a été restaurateur dans une autre vie ...).

Coté plongée, c'est François qui prend les commandes. Les sites s'étendent le long de la côte ou plus au large vers les Daymaniat et là je retrouve la faune de mes 1ères plongées dans la péninsule , toujours aussi dense : gros poissons anges, tortues , mérus, murènes....Nous plongerons aussi sur l'épave Al Munassir dont les salles sont envahies de lutjans en banc si compact qu'ils nous cachent la vue et dont une des coursive est couverte d'alcyonnaires. Sur les conseils de François, nous suivons une amarre qui part sur le sable et après quelques dizaines de mètres, comme prévu, 3 hippocampes nous attendent, enroulés autour de la corde. La visibilité reste moyenne mais c'est encore une fois la condition pour retrouver toutes ces espèces en aussi grand nombre.



Après les plongées, Andréa me fait découvrir la vie Omanaise , le souk est un endroit magique, à peine rentrées sous les vieilles arcades ornées de vitraux et d'armatures en bois sculpté, la fraîcheur des lieux nous envahit (il faut dire qu'il faisait plus de 45° à l'extérieur). Les couleurs des étoffes , l'éclat des parures d'argent, nous guident à travers ce dédale et l'odeur d'encens nous rappelle les échanges passés avec l'Inde lorsque le sultanat troquait encore cette résine odorante contre d'autres richesses.



Ce voyage aura été une belle approche du Moyen Orient , de ses richesses, de ses paysages sauvages à quelques pas de la ville et de ses plongées pleines de découvertes.